James Patterson : Dernière escale - 1/1

La croisière ne s'amuse pas du tout ! C'est le moins que l'on puisse dire avec ce nouvel opus de James Patterson, un maître du genre.

Depuis la mort de son mari quatre ans plus tôt dans un accident de plongée et son remariage avec un riche avocat new-yorkais qu'elle adore, Katherine Dunne, cardiologue de Manhattan, est à bout de nerfs. Rien ne va plus avec ses enfants. Carrie, 18 ans est dépressive, Mark, 16 ans fumeur de joints, et Ernie, 10 ans se demande chaque jour s'il n'a pas été adopté. Ils détestent leur beau-père et font vivre à leur mère un enfer quotidien. Pour tenter de retrouver un équilibre, Katherine décide de partir en croisière avec eux. Mais à peine ont-ils pris la mer, à bord d'un beau voilier qui appartenait au mari défunt, que les choses tournent mal.

Sel marin et air du large

Tout le monde connait le grand James Patterson, un des maîtres du thriller américain.

Il nous entraîne cette fois-ci à bord d'un bateau pour une croisière dans les Caraïbes. Bonne idée car l'air du large devrait apaiser les tensions familiales.

Tout devrait donc être si agréable sauf que les enfants ne sont pas en grande forme et qu'un tueur à gage est bien décidé à ce que cette petite famille ne revienne jamais de son voyage en mer.

La croisière ne s'amuse pas

Tout dérape dès les premiers instants : un des enfants saute à l'eau pour tenter de se suicider, une voie d'eau est découverte et... Ce n'est que le début, n'en disons pas plus. Personne ne reviendra indemne de cette traversée, si tant est que quelqu'un en revienne. Explosion, bouteille à la mer, sauvetage, tout y passe. Mais au fait, qu'en est-il du nouveau mari pendant ce temps-là ?

Très habile, James Patterson a fait se succéder des narrations à la première ou à la troisième personne, de manière à avoir des points de vue différents. Les chapîtres sont courts et percutants, les rebondissements s'enchaînent sans pitié pour nous. Dès les premières pages, le lecteur est happé et ne peut plus s'empêcher de tourner les pages, trop impatient pour ne pas connaître la suite. Pendant ce temps, Patterson joue malicieusement avec nos nerfs et nous promène à son gré dans cette croisière cauchemardesque où aucun des passagers ne songera une seconde à s'amuser.